

Flash

Bulletin de l'Archidiocèse de Tunis Edition Mai - Juin 2018

COEURS EN FÊTE

Pentecôte : fête de l'Esprit

Nous vivons encore la joie de Pâques. Je confesse que la Pâque m'attire beaucoup plus que la fête de Noël par ses nombreuses significations qui lient les événements bibliques avec notre libération du péché par la mort et la résurrection du Christ. Qu'il est beau, merveilleux, le Christ en croix : en lui il y a l'explosion de l'amour et l'image la plus belle d'un Dieu qui nous aime jusqu'à donner sa vie pour ceux qu'il aime, pour que nous puissions l'appeler « Père », « Abba ».

Trop souvent nous nous passons de ce Dieu libérateur et prétendons donner à notre vie une orientation qui porte à la joie sans Lui. Il est vrai que l'esprit humain a beaucoup de ressources, mais aucune ne sauve l'homme par elle-même, et malgré ses nombreuses capacités, s'il ne compte que sur lui-même, il se trouve à la fin avec un cœur vide ou presque.

Les nombreuses questions et réponses de la Démarche Diocésaine ont mis en évidence les limites de

notre esprit, et que nous attendons de la grâce de Dieu un Esprit nouveau qui puisse donner un surplus de lumière à notre agir. Nous avons besoin d'une effusion de l'Esprit de Dieu, non pas seulement le jour de la Pentecôte, mais qu'il descende sur nous tous, chrétiens et musulmans, pour qu'un nouveau et vrai printemps plein d'amour et de liberté spirituelle puisse voir le jour dans notre Église et notre société tunisienne.



Ramadan : fête de l'amour

Le mois de Ramadan qui commence est bien une période de réflexion et de purification qui porte à des relations meilleures avec Dieu et le prochain. Nous ne pouvons que féliciter nos frères musulmans pour ce chemin de purification. Le saint Pape Jean-Paul II nous illumine par ses paroles : « Nous tous, chrétiens et musulmans, nous vivons sous le soleil du même Dieu miséricordieux. Nous croyons les uns et les autres en un seul Dieu, créateur de l'homme. Nous acclamons la souveraineté de Dieu et nous défendons la dignité de la personne humaine comme serviteur de Dieu.

Nous adorons Dieu et nous professons notre totale soumission à Lui. Donc, nous pouvons nous appeler au vrai sens des mots: frères et sœurs dans la foi en un seul Dieu » (Kaduna, Nigéria, 14 février 1982). « Ramadan mubarak ! », chers frères musulmans.

+ Ilario ANTONIAZZI

SOMMAIRE

1. Le mot de notre Evêque
2. Messe d'action de grâce à la mémoire de Sœur Lucie HADDAD
3. 25 ans de présence en Tunisie des Sœurs Egyptiennes du Sacré Cœur
4. Entretien avec Dominique TOUZE: « Saint Augustin passe aux aveux »
5. « Ensemble contre la violence »: rencontre du GRIC à Tunis
6. Lettre Apostolique du Pape François « Gaudete et Exultate »
7. Nouvelles du Diocèse

ARCHEVECHE DE TUNIS

4 RUE D'ALGER

1000 TUNIS R.P.

www.eglisecatholiquetunisie.org

(+216) 71.33.58.31





TÉMOIGNAGES LORS DE LA MESSE D'ACTION DE GRÂCE A LA MÉMOIRE DE

SŒUR LUCIE HADDAD

PAR LE « CLUB DE L'AMITIÉ » DE SOUSSE

Je prends la parole au nom de toutes celles qui, durant des années ont été aux côtés de notre chère Sœur Lucie dans le Club de l'Amitié, tel était le nom qu'elle avait tenu à lui donner. Ce club avait pour but d'aider, en vendant nos menus travaux, des personnes et des familles nécessiteuses, mais il a été aussi et en plus, la magnifique chance de connaître et de côtoyer la grande dame qu'était Sœur Lucie.

Au fil des ans, elle a su nous rendre fidèles à ce club, elle a su tisser multiples liens, d'abord celui de l'amitié vrai et sincère, elle a su créer un milieu multiculturel et multiconfessionnel qui, chaque se-

maine, bourdonnait autour de sa personne, attentive à toutes, créative, pertinente dans ses choix, sûre dans ses objectifs afin de mener à bien ce qu'elle appelait sa « mission » ou une de ses missions.

Sœur Lucie était une « rassembleuse », enthousiaste, fière de ce « melting pot » qu'elle avait su façonner à force de persévérance, de générosité, de bienveillance et de volonté. Dans sa grande humanité, elle nous a fait vivre la tolérance et la solidarité. Elle avait la merveilleuse faculté de trouver en chacune d'entre nous notre part d'humanité, en dépit de toutes nos différences – dans nos jugements, opinions sociales ou religieuses. L'Humain, c'était bien ça le sens de sa quête.

J'ai dit aussi volonté. Une sœur Lucie volontaire et déterminée à parvenir là où elle avait décidé d'aller, pour l'amour de son prochain, pour le partage avec les autres, pour les besoins de ses « pauvres », comme elle disait. Comment ne pas se souvenir de négociations, parfois âpres, avec commerçants et industriels pour obtenir tissus, broderies, perles et bien sûr l'alimentation pour ses si précieux couffins de Ramadan. Admirable et époustouflante !

Sœur Lucie, c'était et combien de fois nous nous le sommes répété, « une main de fer dans un gant de velours » mais toujours avec le sourire et le regard malicieux. Vous nous avez tant donné, Sœur Lucie et nous avons tant partagé avec vous et pour vous. Femme généreuse, toujours à l'écoute de l'autre sans préjugés et sans jugements hasardeux. Eprise de justice. Une humaniste au sens le plus noble du terme. C'était notre Sœur Lucie, celle que nous retrouvions tous les vendredis. Et c'est avec un grand pincement au cœur que nous l'avons vue partir à Marseille.

Mais je crois, Sœur Lucie qu'il est temps de vous laisser partir et pour nous de graver à jamais votre nom dans nos cœurs. Merci, merci pour tout et encore pour tout. Reposez en paix, chère Sœur Lucie, dans un repos éternel.

Françoise ABU HIJLEH

Juste un petit témoignage à une Grande Dame pour ses incroyables valeurs humanistes.

Un visage pacifié, reflétant la paix intérieure.

Une joie débordante, légère et irradiante.

Une Dame dévouée, sage, sereine, positive, reconnaissante et courageuse.

Ma Sœur, je sais que la mort est une chose inévitable pour tous. Le Seigneur a voulu vous prendre et il sait que vous méritez ce repos. Il sait que vous êtes l'amour et la compassion même.

Reposez dans la grande Paix, Sœur Lucie adorée.

Et je dépose sur votre tombe, une fine pluie parfumée d'amour.

Sabeh SAADI

25 ANS DE PRÉSENCE EN TUNISIE DES SŒURS EGYPTIENNES DU SACRÉ CŒUR

Le 18 mars 2018 nous avons célébré à Jeanne d'Arc une messe d'action de grâce pour nos 25 ans de présence au service du Seigneur en ses frères tunisiens

Notre Congrégation fut fondée en 1913 [...] En 1992, la Congrégation recevait un appel du père Paul Geers, vicaire général de Tunis, et des sœurs de Saint Joseph de l'Apparition, pour l'animation de l'école de Sousse. [...] En juillet 1993 la congrégation enverra deux sœurs : une à Sousse, l'autre à la prélatrice. En 1993-1994, nous recevions l'appel pour la direction de l'école de Halfaouine. Le 16 août 1994 arrivera ainsi à Tunis le noyau de la première communauté, tandis qu'une autre poursuivait son service à Sousse. [...] En 1996, nous avons dû laisser temporairement Sousse. C'est en 1999 que Sr Rita y arrivera pour préparer une passation. Celle-ci aura lieu en 2002 : notre deuxième communauté en Tunisie était née. En 2007, nous recevons un autre appel, pour diriger le jardin d'enfants d'Houcine Bouzaïane [...]. En 2013, le Seigneur nous appellera à l'école Jeanne d'Arc : en septembre 2017, une troisième communauté y sera fondée.

En relisant cette histoire, nous pouvons dire dans l'action de grâce que : 1- Nous sommes ici parce que le Seigneur l'a voulu ; que ce n'est pas le fruit de la volonté humaine. 2- Nous sommes ici au sein de l'Eglise universelle ; nous sommes de l'Eglise, pour l'Eglise, nous sommes l'Eglise là où nous nous trouvons. 3- Notre présence ici nous a aidées à ouvrir notre charisme aux besoins du monde, au carrefour des nations, au service de la rencontre, entre les religions, les cultures, et les peuples. 4- Comme Joseph au temps de la Genèse, venu servir notre pays, l'Egypte, nous sommes aujourd'hui immergées au milieu d'un peuple que nous sommes appelées à servir et à aimer. [...]

C'est avec joie et confiance qu'avec vous tous, nous voulons poursuivre la route, comme l'Esprit Saint le montrera.

Sr Thérèse AKHNOUKH, s.e.s.c.



Dominique TOUZE et sa famille avec Mgr Ilario

« AUGUSTIN PASSE AUX AVEUX »

ENTRETIEN AVEC DOMINIQUE TOUZÉ, COMÉDIEN

Spectacle joué à la Cathédrale de Tunis
le mardi 17 avril 2018

« Augustin passe aux aveux » : de quoi s'agit-il ?

Dominique : C'est un spectacle d'après les *Confessions* de Saint Augustin, à partir d'une traduction nouvelle de Frédéric Boyer, « *Les Aveux* ». C'est un spectacle qui raconte d'abord le parcours existentiel, très dissipé, du jeune Augustin, qui d'abord aime la fête, la vie, le spectacle, l'amour, la passion, qui désire prendre la vie à pleines mains et pleins bras ; qui raconte ensuite le parcours spirituel d'Augustin, en passant par la découverte de la philosophie, jusqu'au jour où il rencontre, grâce à l'aide de sa mère sainte Monique, l'évêque de Milan saint Ambroise, qui l'aidera à découvrir la vie spirituelle et la voie chrétienne. La fin du spectacle est marquée par le jour où il reçoit la grâce de la conversion à Dieu dans un petit jardin milanais.

Que ressentez-vous en jouant le rôle de saint Augustin ?

Dominique : Le spectacle est d'une telle trajectoire intérieure, que cela me réjouit et me régénère énormément. Il est vrai qu'il demande aussi beaucoup d'énergie, parce que c'est très intense, les différentes étapes par lesquelles on passe ... Mais en même temps ce texte est tellement fort que je ressens toujours ce spectacle beaucoup plus profondément que lorsque je l'ai commencé. C'est un parcours intérieur, pour un comédien, qui est formidable.

Quel sentiment avez-vous eu de l'avoir joué à Carthage ?

Dominique : Je tenais beaucoup à le faire à Carthage (Tunis). Pour moi ça a été une grande émotion. J'ai eu cette conscience d'être à Carthage juste quelques minutes avant le spectacle. Alors je me suis dit « voilà, je vais présenter cela à Carthage : c'est fait ! » Donc pour moi cela a été très symbolique. Le spectacle a été déjà beaucoup joué, mais il y a quatre endroits où j'aimerais encore le jouer : Carthage, Rome, Hippone et Milan. Voilà, cette fois-ci, j'ai fait la première et nous allons continuer à travailler pour pouvoir aller dans les autres endroits qui ont marqués la vie de saint Augustin.

Propos recueillis par le P. Silvio MORENO, i.v.e.

« ENSEMBLE CONTRE LA VIOLENCE » RENCONTRE DU GRIC A TUNIS

A l'invitation du Groupe de Recherche Islamo-Chrétien (Le GRIC est une association née en 1977, pour le dialogue islamo-chrétien), s'est tenue, le 14 avril 2018 à la bibliothèque diocésaine, une rencontre sur le thème : « Ensemble contre la violence » qui s'inscrit dans le mouvement « Ensemble avec Marie ».

Asma Nouira, coprésidente musulmane du GRIC International a présenté une réflexion « A l'origine de l'inégalité Homme-Femme : Eve dans la tradition musulmane » [...]. Marie-Josèphe Horchani dans « Vous avez dit martyr ? » a tenté de mettre en lumière l'évolution différente en arabe et en français du mot martyr [...].

Mohamed Sghir Janjar a proposé « une brève réflexion sur les racines de la violence terroriste » [...].

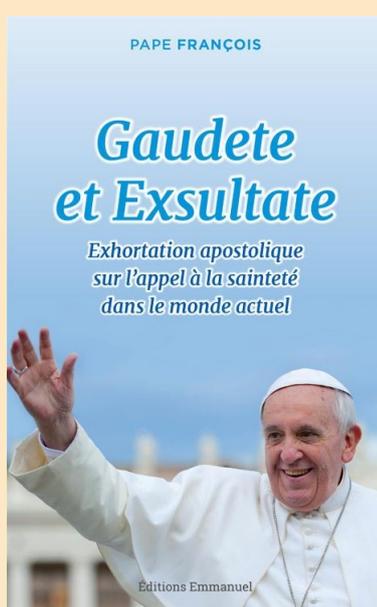
Samia Lajmi s'est interrogée sur les « Nouvelles formes de religiosité et radicalisation violentes des jeunes tunisiens » [...].

Abderrazak Sayadi nous a fait découvrir la « Lecture d'un texte djihadiste: l'administration de la sauvagerie » dont l'auteur est un des penseurs du Jihad Aboubaker El Naji [...].

Enfin, Nadia Ghrab a explicité « Le concept de non-violence dans différents contextes religieux », à travers les exemples de Gandhi, Martin Luther King et Jawdat Said [...].

Sœur Maria Rohrer, a modéré cette rencontre avec efficacité et le Père Nicolas a doucement conduit l'assistance, nombreuse, vers un silence méditatif par un très beau chant de la liturgie chrétienne melkite byzantine en Syrie et en Irak, avant un partage de nourritures plus terrestres. Merci à toutes et à tous.

Marie-Josèphe HORCHANI,
coordinatrice du GRIC Tunis



En date du 19 mars 2018, solennité de Saint Joseph, le pape François a signé l'exhortation apostolique « **Gaudete et exsultate**, l'appel à la sainteté dans le monde actuel », rendue publique le 9 avril 2018, solennité liturgique de l'Annonciation du Seigneur. D'emblée le pape précise qu'il « ne faut pas s'attendre, ici, à un traité sur la sainteté, avec de nombreuses définitions et distinctions qui pourraient enrichir cet important thème, ou avec des analyses qu'on pourrait faire concernant les moyens de sanctification. Mon humble objectif, c'est de faire résonner une fois de plus

l'appel à la sainteté, en essayant de l'insérer dans le contexte actuel, avec ses risques, ses défis et ses opportunités. En effet, le Seigneur a élu chacun d'entre nous pour que nous soyons "saints et immaculés en sa présence, dans l'amour" ».

Le texte est rédigé en cinq parties : **1. L'appel à la sainteté, 2. Deux ennemis subtils de la sainteté, 3. À la lumière du Maître, 4. Quelques caractéristiques de la sainteté dans le monde actuel, 5. Combat, vigilance et discernement.**

- Dans la première partie, le pape insiste sur le fait que chacun est appelé à la sainteté selon son état de vie : « Chaque saint est une mission ; il est un projet du Père pour refléter et incarner, à un moment déterminé de l'histoire, un aspect de l'Évangile ».

- La deuxième partie dénonce le gnosticisme et le pélagianisme actuels.

- La troisième partie propose un chemin simple : « mettre en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des béatitudes ».

- Dans la quatrième partie le pape, au regard des risques de la culture contemporaine, donne différents conseils pour vivre la sainteté aujourd'hui.

- Enfin, dans la dernière partie, il pointe le fait que « la vie chrétienne est un combat permanent. Il faut de la force et du courage pour résister aux tentations du diable et annoncer l'Évangile. Cette lutte est très belle, car elle nous permet de célébrer chaque fois le Seigneur vainqueur dans notre vie ».

"La Croix", 9 avril 2018

Fêtes de fin d'année des écoles:

24 avril: Halfaouine

9 mai : Jeanne d'Arc

11 mai : Sousse

11 mai : La Manouba

12 mai : Bizerte

13 mai : Houcine Bouzaiane

28 Juin : Menzel Bourguiba

Nouvelles du Diocèse

Session d'arabe liturgique,
du 16 mai au 22 juin,
à la Cathédrale de Tunis

